

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

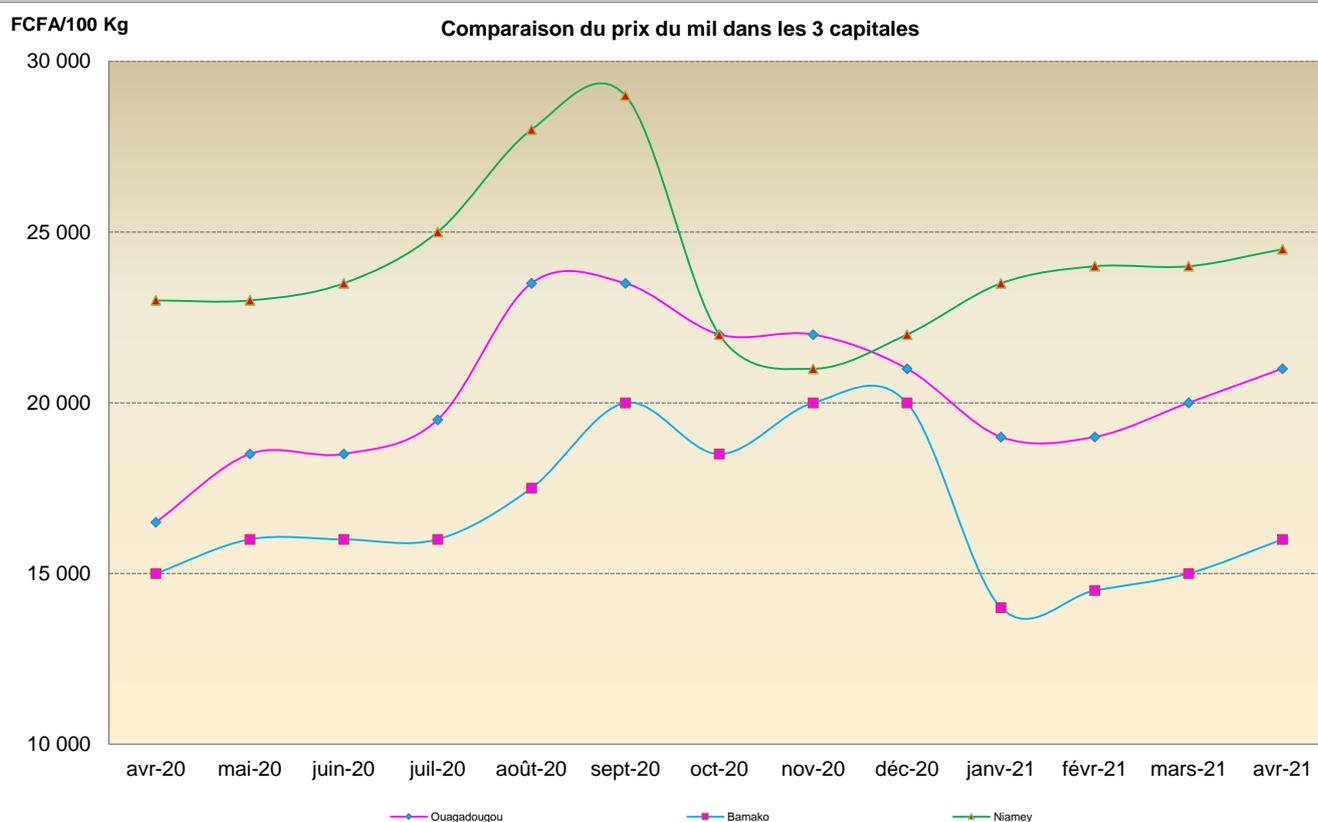
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 240 – avril 2021

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT AVRIL, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE AU BURKINA ET AU NIGER ET A LA STABILITE AU MALI

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début avril 2021 :

Prix par rapport au mois passé (mars 2021) :

+5% à Ouaga, +7% à Bamako, +2% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (avril 2020) :

+27% à Ouaga, +7% à Bamako, +7% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (avril 2016 – avril 2020) :

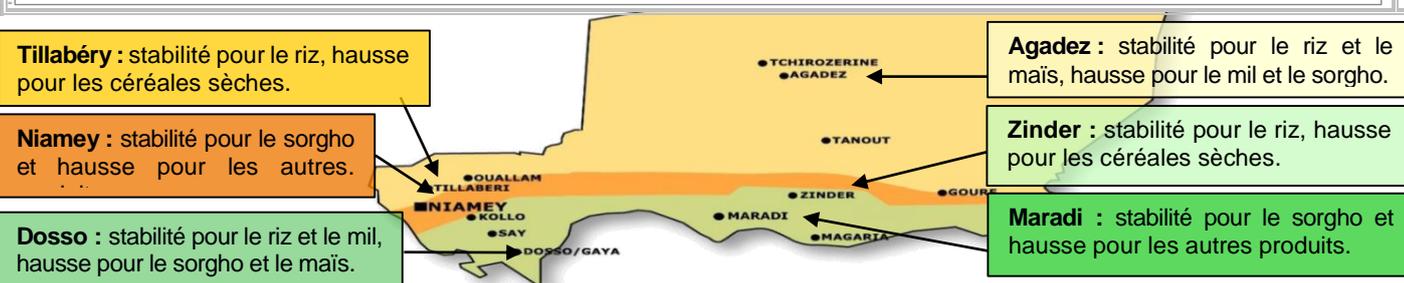
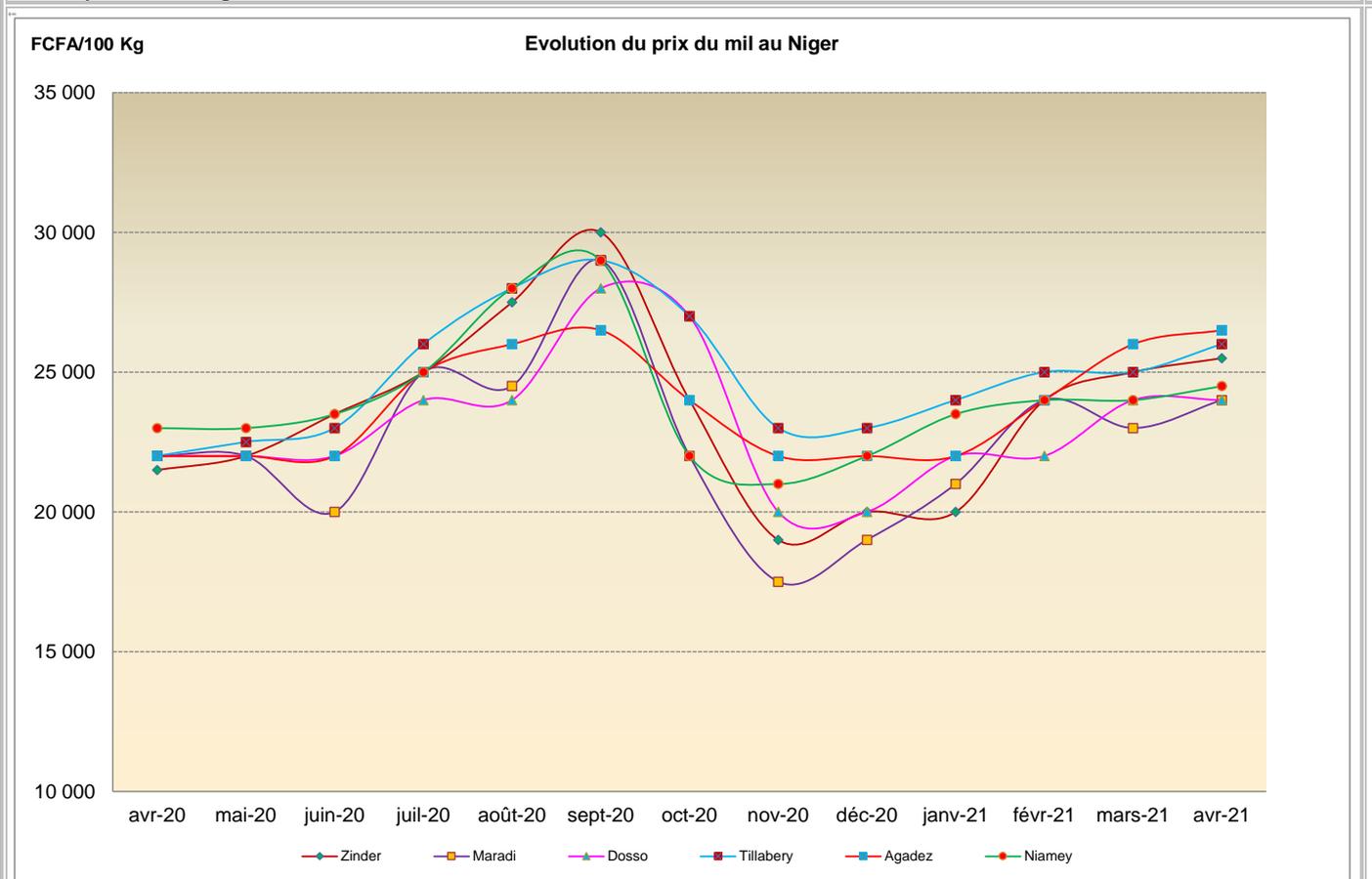
+14% à Ouaga, -6% à Bamako, +12% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	45 000	25 500	23 000	25 000
Maradi	Grand marché	45 000	24 000	22 000	23 000
Dosso	Grand marché	46 000	24 000	23 000	23 500
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	26 000	22 500	23 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	26 500	24 500	28 000
Niamey	Katako	45 000	24 500	20 000	21 000

Commentaire général : début avril, la tendance générale de l'évolution des prix est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Maradi et Tillabéry (+4%), Zinder, Agadez et Niamey (+2%), ii) le **sorgho** à Dosso et Tillabéry (+5%), Zinder et Agadez (+2%), iii) le **maïs** à Mardi, Tillabéry et Niamey (+5%), Zinder (+4%) et Dosso (+2%). Ailleurs les prix restent stables, aucune baisse n'a été enregistrée sur aucun marché. **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Dosso, Maradi et Niamey. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, légère hausse à Maradi et Niamey, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Dosso et hausse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Mardi et Niamey, hausse sur les autres marchés, iv) pour le **maïs**, stabilité à Agadez et hausse sur les autres marchés. **Comparés à début avril 2020**, les prix sont en hausse pour tous les produits et sur tous les marchés. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, hausse à Agadez (+20%), Zinder (+19%), Tillabéry (+18%), Maradi et Dosso (+9%) et Niamey (+7%), ii) pour le **sorgho**, hausse à Zinder (+24%), Dosso et Tillabéry (+15%), Maradi (+13%), Agadez et Niamey (+11%), iii) pour le **maïs**, hausse à Dosso (+38%), Zinder (+35%), Niamey (+24%), Tillabéry (+21%); Agadez (+17%) et Maradi (+15%), iv) pour le **riz**, hausse à Niamey (+7%), Maradi, Dosso et Tillabéry (+5%), Zinder (+2%) et stable à Agadez. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont également en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +21% à Zinder, +14% à Maradi, +13% à Dosso et Tillabéry, +12% à Niamey et +11% à Agadez ; ii) pour le **sorgho**, +25% à Zinder, +13% à Maradi et Dosso, +11% à Tillabéry et +7% Niamey et Agadez ; iii) pour le **maïs** : +40% à Zinder, +26% à Dosso, +19% à Maradi, +17% à Niamey, +16% à Tillabéry et +9% à Agadez ; iv) pour le **riz** : +14% à Niamey, +10% à Maradi et Dosso, +5% à Zinder, +4% à Tillabéry et +2% à Agadez.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

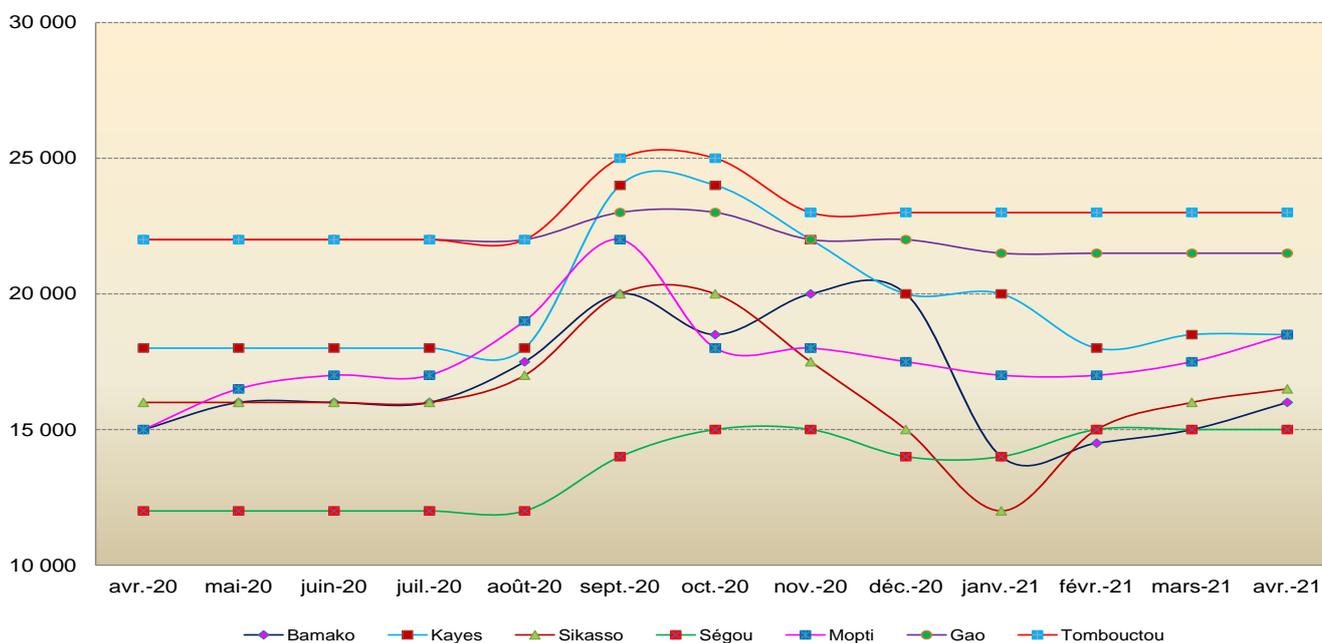
Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadji	37 000	34 000	16 000	14 000	17 000
Kayes	Kayes centre	40 000	31 000	18 500	16 000	18 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	34 000	16 500	15 000	16 500
Ségou	Ségou centre	33 000	33 000	15 000	14 000	-
Mopti	Mopti dique	33 000	33 000	18 500	17 500	-
Gao	Parcage	40 000	37 500	21 500	24 000	18 000
Tombouctou	Yoobouber	34 000	-	23 000	25 000	25 000

Commentaire général : début avril, la tendance de l'évolution des prix est marquée par une stabilité ponctuée de quelques cas de hausse notamment sur les marchés de Bamako, Sikasso et Mopti. Les hausses ont été observées pour : i) **le mil** à Bamako (+7%), Mopti (+6%) et Sikasso (+3%) ; ii) **le sorgho** à Mopti (+6%) ; iii) **le maïs** à Sikasso (+3%), iv) **le riz local** à Bamako (+14%) et Mopti (+2%) et enfin, v) **le riz importé** à Bamako (+5%). Deux cas de baisse ont été observés, sur le marché de Sikasso pour le **sorgho** (-6%) et sur le marché de Gao pour le **riz importé** (-1%). Ailleurs les prix restent stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que, le marché de Ségou est le moins cher pour **le mil**, Bamako et Ségou les moins chers pour **le sorgho**, Sikasso le moins cher pour **le maïs** ; Ségou et Mopti sont les moins chers pour **le riz local** et Kayes reste le moins cher pour **le riz importé**. A l'inverse, Tombouctou garde toujours sa position de marché le plus cher pour les céréales sèches. Gao reste le plus cher pour **le riz importé** ; Kayes et Gao restent les plus chers pour le **riz local**. **Le riz importé** reste toujours absent à Tombouctou, de même que le maïs à Ségou et Mopti. **Comparés à début avril 2020**, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont: i) pour le **mil**, hausse à Ségou (+25%), Mopti (+23%), Bamako (+7%), Tombouctou (+5%), Kayes et Sikasso (+3%) ; baisse à Gao (-2%), ii) pour **le sorgho**, hausse à Mopti (+25%), Sikasso (+20%), Ségou (+17%) et stabilité à Bamako, Kayes et Tombouctou; iii) pour **le maïs**, prix stable à Gao et Tombouctou, en hausse à Sikasso (+50%), Bamako (+42%), Kayes (+38%) et absent à Ségou et Mopti, iv) pour **le riz local**, hausse à Mopti (+14%), Bamako et Sikasso (+9%), Tombouctou (6%), Gao (+3%), stable à Kayes et Ségou, v) pour **le riz importé**, hausse à Bamako (+5%), Sikasso (+3%), Mopti (+2%), en baisse à Kayes (-6%) et Gao (-1%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour le maïs et le riz, variables pour le mil et le sorgho. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse à Kayes et Sikasso (-8%), Bamako (-6%) et Tombouctou (-2%), hausse à Gao (+9%), Ségou et Mopti (+1%), ii) pour le **sorgho**, hausse à Gao (+15%), Mopti (+5%), Sikasso (+3%), Tombouctou (+2%) et baisse à Bamako (-13%), Kayes (-9%) et Ségou (-5%) ; iii) pour le **maïs**, hausse à Sikasso (+32%), Kayes (+29%), Bamako (+21%), Gao (+4%) et Tombouctou (+2%), iv) pour le **riz local**, hausse à Sikasso (+8%), Bamako (+6%), Gao (+3%), Mopti (+2%), baisse Kayes (-2%) et stable à Ségou et Tombouctou, enfin v) pour le **riz importé**, hausse à Bamako (+5%), Gao (+4%), Mopti (+1%), baisse à Kayes (-1%), stabilité à Sikasso, absent à Ségou et Tombouctou.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : absence de maïs, stabilité pour le riz importé et hausse pour le riz local, le mil et le sorgho.

Tombouctou : absence de riz importé, stabilité pour les autres produits.

Kayes : stabilité générale des prix des céréales.

Gao : légère baisse pour le riz importé, stabilité pour les autres produits.

Bamako : stabilité pour le sorgho et le maïs, hausse pour les deux types de riz et le mil.

Ségou : absence de maïs, stabilité pour les autres produits.

Sikasso : stabilité pour les deux types de riz, baisse du sorgho et hausse du mil et du maïs.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

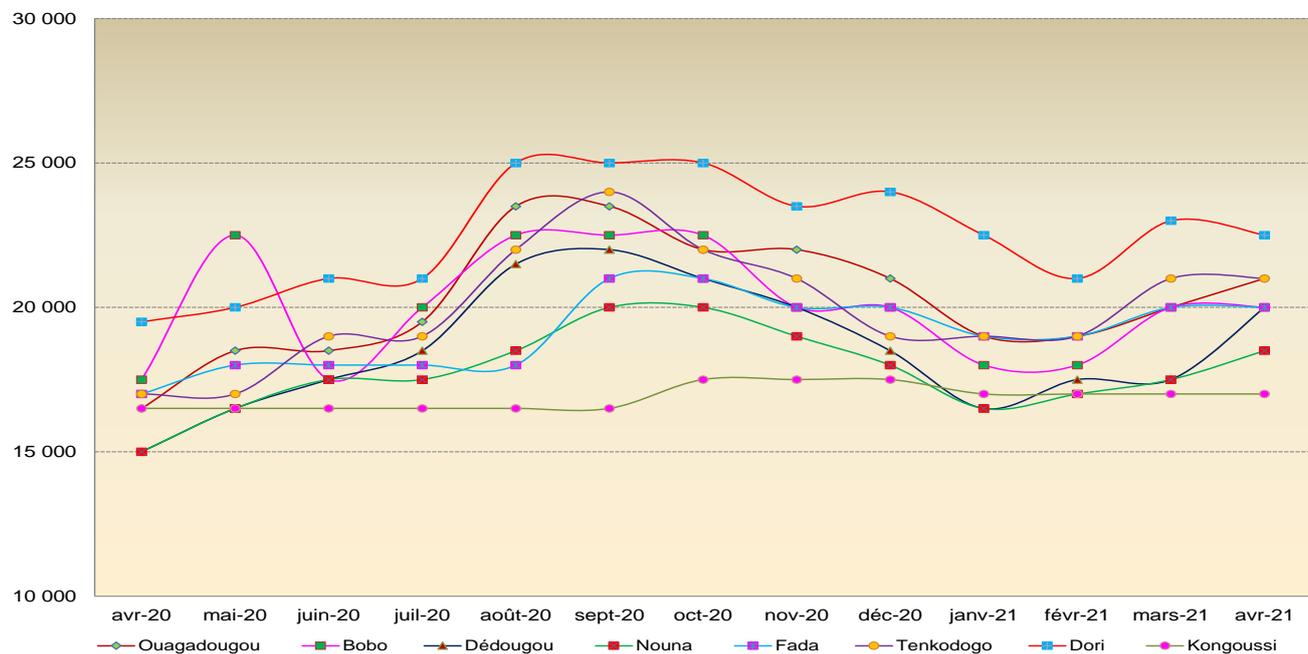
Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	36 000	21 000	16 500	18 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	16 500	17 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	20 000	15 000	16 500
Kossi (Nouna)	Grd. Marché de Nouna	36 000	18 500	15 500	16 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	20 000	18 000	17 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	21 000	16 000	18 000
Sahel (Dori)	Dori	36 000	22 500	18 500	19 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 500	17 000	16 500	16 500

Commentaire général : début avril, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Dédougou (+14%), Nouna (+6%) et Ouagadougou (+5%), ii) le **sorgho** à Bobo (+22%), Fada (+16%), Dédougou et Nouna (+7) et Kongoussi (+3%), iii) le **maïs** à Bobo et Pouytenga (+13%), Ouagadougou (+6%), Dédougou (+3%), et iv) le **riz** à Kongoussi (+3%). Deux cas de baisse ont été enregistrés pour le **mil** à Dori (-2%) et pour le **sorgho** à Ouagadougou. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou, Dédougou, Nouna et Dori pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Dédougou pour le **sorgho** et Nouna pour le **maïs**. À l'inverse, Dori conserve sa place de marché le plus cher pour les céréales sèches (**mil, sorgho, maïs**). Le marché de Pouytenga reste le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début avril 2020**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches et globalement stables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, hausse à Ouagadougou et Dori (+3%), Kongoussi (+1%) et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, hausse sur tous les marchés, à Dédougou (+33%), Ouagadougou (+27%), Pouytenga (+24%), Nouna (+23%), Fada (+18%), Dori (+15%), Bobo (+14%) et Kongoussi (+3%), iii) pour le **sorgho**, hausse à Fada (+50%), Nouna (+41%), Dédougou (+36%), Dori (+32%), Pouytenga (+28%), Ouagadougou et Bobo (+27%) et Kongoussi (+10%), iv) pour le **maïs**, hausse à Dédougou (+43%), Bobo (+40%), Nouna (+39%), Ouagadougou et Pouytenga (+38%), Dori (+36%), Fada (+31%) et Kongoussi (+10%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour le riz et en hausse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, baisse à Dédougou, Nouna et Dori (-8%) et Kongoussi (-2%), hausse à Ouagadougou (+3%) et stabilité à Bobo, Fada et Pouytenga, ii) pour le **mil**, hausse à Dédougou (+18%), Ouagadougou (+14%), Pouytenga (+11%), Bobo et Nouna (+8%), Fada (+5%), Dori (+4%) et légère baisse à Kongoussi (-1%), iii) pour le **sorgho**, hausse à Fada (+19%), Bobo (+13%), Nouna (+10%), Ouagadougou et Dédougou (+6%) Kongoussi (+2%), stable à Dori et légère baisse à Pouytenga (-1%), et iv) pour le **maïs**, hausse à Bobo (+26%), Ouagadougou (+25%), Dédougou et Pouytenga (+22%), Fada (+17%), Nouna (+16%), Dori (+11%) et Kongoussi (+2%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina

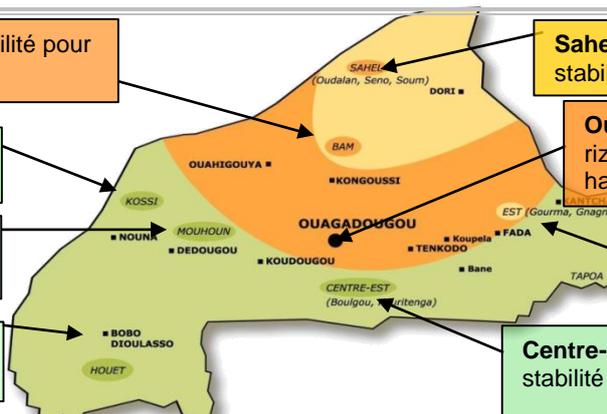


Bam : hausse pour le riz et le sorgho, stabilité pour le mil et le maïs.

Kossi : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

Mouhoun : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Hauts-Bassins : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.



Sahel : légère baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Ouagadougou : stabilité pour le riz, baisse pour le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.

Gourma : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Centre-Est : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début avril, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante à la faveur d'un niveau d'approvisionnement des marchés en céréales importées assez satisfaisant. Toutefois, la tendance des prix des céréales sèches est à la hausse sur plusieurs marchés. Il faut également noter que les prix observés au cours du mois restent supérieurs à ceux de l'année passée à la même période et à la moyenne quinquennale 2016-2020. La situation d'insécurité persistante dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry et dans une moindre mesure, la pandémie de la COVID 19, continuent d'impacter les mouvements des biens et des personnes dans les zones frontalières et affecter ainsi la situation alimentaire, déjà précaire, des populations.

Agadez : la situation alimentaire reste stable par rapport au mois précédent. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires, par une présence remarquable de produits maraichers.

Zinder : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle est marquée par une bonne disponibilité des céréales sur les différents marchés. Toutefois, les prix des céréales sèches poursuivent leur tendance haussière poussée par une baisse de l'offre en céréales locales.

Maradi : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Toutefois, les prix des céréales ont connu une hausse par rapport au mois précédent. Ils sont également en hausse par rapport avril 2020 et à la moyenne quinquennale 2016-2020. On observe une hausse de l'offre des produits de rente (niébé, souchet, arachide...), dans l'optique d'acquérir des intrants pour la nouvelle campagne d'hivernage 2021.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement moyenne. Les marchés sont moyennement approvisionnés. Les prix des céréales sèches sont en légère hausse. Dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina, la situation générale reste impactée par l'insécurité qui prend de plus en plus de d'ampleur depuis le début de l'année 2021. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la situation est atténuée par le début de la récolte du riz sur les périmètres irrigués et la présence de produits maraichers.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en produits céréaliers et maraichers. Toutefois, l'offre en céréales locales est relativement en baisse, notamment pour le sorgho d'où la hausse relative de son prix par rapport au mois précédent.

AMASSA – Mali

Début avril, la situation alimentaire est globalement satisfaisante à la faveur des disponibilités céréalières issues de la campagne, estimées à 10 217 286 tonnes de céréales. Toutefois, il faut signaler des poches de baisse importante de productions dues aux inondations, aux conflits intercommunautaires et autres formes d'insécurité ayant limité l'accès aux champs. L'approvisionnement des marchés en céréales locales et denrées alimentaires importées est globalement suffisant. Néanmoins, des perturbations dans les flux commerciaux continuent d'être observées par endroits dans les régions du centre et du nord à cause de l'insécurité et des mesures liées à la COVID 19. S'agissant de la situation nutritionnelle, elle est jugée préoccupante dans certaines parties du pays à cause, entre autres, de mauvaises pratiques alimentaires, du déficit alimentaire, de l'insécurité civile limitant l'accès aux services sociaux de base et de la prévalence élevée des maladies liées aux mauvaises conditions d'hygiène.

Bamako : la situation alimentaire est satisfaisante. L'approvisionnement des marchés en céréales locales et denrées alimentaires importées reste bon. Toutefois, la hausse des prix des produits de grande consommation suscite une inquiétude chez les populations.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont globalement satisfaisantes. Les stocks publics OPAM sont : 466,2 tonnes de maïs et de sorgho (SNS) ; 160,8 tonnes de mil et sorgho, 1315 tonnes d'aliments bétail, 950 tonnes de son de sorgho et 100 tonnes de pâte alimentaire (SIE).

Sikasso : en dépit de la baisse des disponibilités en maïs (céréale de base), la situation alimentaire reste normale. Les disponibilités céréalières sur les marchés et dans les ménages sont globalement suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

Ségou : la situation alimentaire est normale et satisfaisante à travers la région. Les disponibilités céréalières sont satisfaisantes tant sur les marchés et qu'au niveau des ménages et les prix sont restés stables par rapport au mois précédent.

Mopti : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Cependant, l'approvisionnement des marchés en céréales reste affecté par la situation sécuritaire qui impacte la fluidité des échanges. Une réduction de déplacement des populations est observée suite à la signature des accords de non-agression entre les acteurs en mars dernier.

Gao : la situation alimentaire est jugée globalement moyenne et stable. Les disponibilités céréalières restent toujours faibles tant sur les marchés que dans les ménages. Elles sont toutefois suffisantes pour satisfaire les besoins locaux.

Tombouctou : la situation alimentaire est jugée moyenne. Les disponibilités alimentaires sont affectées par l'insécurité et les inondations enregistrées dans la région. Toutefois, quoique relativement faibles, elles arrivent à satisfaire les besoins des populations.

APROSSA – Burkina

Début avril, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble et se traduit par la disponibilité des céréales tant sur le marché qu'au niveau des ménages, bien que les stocks familiaux soient relativement en baisse. La situation est renforcée par la présence des produits maraichers qui améliorent ainsi la qualité de l'alimentation et les revenus des ménages. Toutefois, dans les zones de forte concentration des personnes déplacées internes, dû à l'insécurité, on observe une forte demande alimentaire face à une faible offre. La situation alimentaire est renforcée par l'action conjuguée des partenaires humanitaires et Etatiques dans les régions touchées par l'insécurité.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. Elle se traduit par un bon niveau d'approvisionnement du marché en céréales lesquels, en dépit la hausse relative de prix, restent accessibles aux consommateurs.

Gourma : la situation alimentaire des ménages reste toujours satisfaisante. Elle se traduit par un bon niveau d'approvisionnement des marchés. Notons également une présence massive de produits maraichers frais sur les différents marchés locaux. Il faut également noter une exportation massive de la tomate produite localement vers les pays voisins comme le Togo, le Ghana et le Bénin.

Centre Est : la situation alimentaire des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Les marchés sont bien approvisionnés et on observe une bonne disponibilité de stocks au niveau des ménages. A cela s'ajoute une présence remarquable de produits maraichers frais sur les différents marchés locaux.

Sahel : la situation alimentaire reste dans l'ensemble difficile dans la mesure où, pour leur majorité, les ménages ne peuvent s'offrir plus d'un repas par jour. Néanmoins, les commerçants des centres urbains disposent de stocks dans leurs magasins, et ce malgré les difficultés liées au trafic et à l'insécurité dans beaucoup de villages de la région du Sahel. Les ménages arrivent à accéder aux céréales grâce aux aides, à la vente de produits agricoles et pastoraux (animaux, produits maraichers, niébé rouge).

Centre Nord : la situation alimentaire est moyenne dans l'ensemble. Elle se caractérise par une disponibilité moyenne des céréales sur les marchés face à une demande relativement faible. La situation est renforcée par l'action conjuguée des partenaires humanitaires à travers les dons des vivres et les soins aux personnes déplacées internes.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole est caractérisée, en cette période, par la poursuite des activités de cultures de contre saison (maraichage et céréales irriguées). Toutefois, la tendance est à la baisse pour les activités de maraichage à cause d'une part, de la forte chaleur et d'autre part, du tarissement de plusieurs points d'eau.

La campagne rizicole saison sèche 2021 se poursuit sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger avec comme stade végétatif dominant l'épiaison, et comme stade le plus avancé la maturation.

Dans la région d'Agadez, la campagne de commercialisation d'oignon a pris fin tandis que la production du blé et de l'orge se poursuit avec comme stade dominant la maturité et la récolte. La campagne de maraichage est ralentie suite à la baisse de la nappe phréatique.

Les données du cadre harmonisé indiquent que la production céréalière 2020 est estimée à 5 572 729 tonnes. Cette production est en hausse de 5% par rapport à celle de 2019, et est en baisse de 2% comparée à la moyenne des cinq dernières années.

Sur le plan pastoral, la production fourragère est globalement excédentaire de 1 138 000 tonnes de matière sèche. Il faut cependant noter que les régions de Diffa et Tillabéri ont enregistré un important déficit fourrager.

Les préparatifs de la nouvelle campagne d'hivernage 2021 sont en cours, notamment par le défrichage des champs, l'apport en fumure organique et l'acquisition des intrants (semences et engrais notamment). Cependant, on observe une rareté des engrais sur le marché et un renchérissement des prix.

Mali

En cette période, la campagne agricole est marquée par la poursuite des activités de contre-saison, de commercialisation et de bilan. Les réalisations sont de façon générale supérieures à celles de la campagne passée à la même période. Sur les marchés on observe actuellement une diversité de produits maraichers en grande quantité, et les prix sont jugés abordables. S'agissant du bilan de la campagne 2020, les productions céréalières ont été estimées à 10 217 286 tonnes. Elles sont en baisse de 2,39% par rapport à la campagne 2019, et en augmentation de 9,3% par rapport à la moyenne des cinq dernières années 2015-2019. Cette production dégage un excédent céréalier de 3 832 500 tonnes pour une disponibilité céréalière apparente de 447,21 kg/habitant/an. Au niveau de la production cotonnière, la production obtenue est de 147 200 tonnes contre une prévision de 820 000 tonnes.

Pour la campagne 2021, la production céréalière attendue est estimée à 11 329 772 tonnes de céréales avec un excédent céréalier apparent de 2 230 490 tonnes pour une population évaluée à 20 548 743 habitants ; les productions estimées des principales autres spéculations sont les suivantes : 512 785 tonnes d'arachide, 820 000 tonnes de coton graine, 338 881 tonnes de pomme de terre, 827 472 tonnes d'oignon/échalote et 680 312 tonnes de mangues.

Les pâturages et les conditions d'abreuvement du bétail sont actuellement moyens dans l'ensemble grâce à une production fourragère globalement excédentaire par rapport à la moyenne 1998-2020, particulièrement dans les zones pastorales du pays. Cependant, les perturbations dans les mouvements des troupeaux, à cause de l'insécurité, limitent l'accès à certains parcours notamment dans les zones de conflit du centre et du nord du pays.

Burkina

La campagne agricole est marquée par la poursuite des activités de contre-saison aux abords des retenues d'eau, par l'exercice d'autres activités génératrices de revenus tels que l'artisanat, l'embouche et le petit commerce.

Bien qu'ayant baissés par endroit, les niveaux des points d'eau permettent encore de mener des activités de maraichage et aussi de faciliter l'abreuvement des animaux.

Les pâturages se font de plus en plus rares. La situation alimentaire du bétail et des petits ruminants est acceptable, constituée essentiellement d'herbes sèches et de résidus des récoltes.

Dans les zones cotonnières, la SOFITEX poursuit l'enlèvement du coton comme dans la Boucle du Mouhoun.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions humanitaires dans le cadre de la gestion de la COVID 19.
- Les opérations d'assistance se poursuivent en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad.
- Le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance alimentaire et nutritionnelle reste très important : pour la situation courante (mars-avril-mai 2021), l'insécurité alimentaire au Niger a atteint le niveau sévère (crise) pour 1 638 285 personnes dont environ 102000 personnes en urgence alimentaire. En ce qui concerne la situation alimentaire projetée à juin-août 2021 qui coïncide avec la période de soudure, la prévalence de l'insécurité alimentaire pourrait persister au niveau sévère ou crise et urgence avec une augmentation de la proportion des personnes touchées. Ainsi, si des dispositions idoines ne sont pas prises, 2 309 137 personnes pourraient vivre une situation de crise alimentaire dont 218 000 personnes en urgence alimentaire.
- Don de 58 tonnes de produits alimentaires offert par la République d'Algérie au Niger.
- Don d'une valeur de 32 millions de CFA de l'ONG-SADEB aux victimes de l'attaque terroriste de Tillia du 21 mars 2021.

Actions de développement :

- Fin de la campagne de vaccination du bétail : initiée par le gouvernement avec l'appui du CICR, la campagne s'est achevée au cours du mois de mars. Ce sont au total 3,5 millions de têtes de bétail appartenant à 56 000 familles qui ont été vaccinées dans 29 communes des régions de Diffa, Tahoua et Tillabéry.
- Lancement des sous-projets de gestion durable des ressources naturelles dans le cadre du programme Compact du Millennium Challenge Account - Niger (MCA-Niger). Ce sont 70 000 ha qui seront réhabilités dans les 4 régions du pays. L'objectif est de créer les conditions d'un développement socio-économique garantissant la sécurité alimentaire des populations et des animaux.
- Don du Japon au Niger de 4 200 tonnes de riz d'une valeur de 1 500 000 000 FCFA. Le riz est destiné à la monétisation sur le marché local. Les produits réceptionnés le 3 avril 2021 sont stockés dans les magasins de l'Office des Produits Vivriers du Niger (OPVN) de Konni (région de Tahoua) et de Niamey-Lazaret.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- Poursuite des actions humanitaires dans le cadre de la gestion de la pandémie de la COVID 19.
- Assistance alimentaire d'urgence du Japon en faveur des populations du Mali à travers le PAM pour un montant d'environ 1,5 milliard de Francs CFA. Lire la suite > <http://malijet.com/communiqués-de-presse/254118-communiqué-de-presse-assistance-alimentaire-d'urgence-du-japon-e.html>
- Aide alimentaire française de 1,801 milliard de Francs CFA à travers 2 projets, en réponse aux besoins des populations vulnérables au Mali. Lire la suite > <https://www.lessormali.com/securite-alimentaire-la-france-apporte-une-nouvelle-aide>

Actions de développement :

- La 11^e session ordinaire du Conseil Supérieur de l'Agriculture (CSA) confirme que le secteur du développement rural sera doté des ressources adéquates, en poursuivant la politique d'allocation de 15% du budget national et en maintenant le prix subventionné de l'engrais à 11000 FCFA le sac de 50 kg et le prix d'achat aux producteurs du kilo de coton graine à 280 FCFA. Lire la suite > www.lessormali.com/conseil-superieur-de-lagriculture-pluie-de-bonnes-nouvelles-pour-les-producteurs et aussi ici > www.lessormali.com/campagne-agricole-2021-prometteuse
- Organisation de l'atelier régional de dialogue sur la stratégie nationale de stockage de sécurité alimentaire par le CSA avec l'appui de la CEDEAO. Lire la suite > www.lessormali.com/securite-alimentaire-une-politique-nationale-de-stockage-en-gestation
- Lancement officiel du projet « Initiative Présidentiel Brigade Verte pour l'Emploi et l'Environnement » dans la Commune de Liberté Dembaya – Kayes. Lire la suite > www.facebook.com/102630031710938/posts/132942628679678/
- Investiture d'un nouveau président à l'APCAM. Lire la suite > www.lessormali.com/assemblee-permanente-des-chambres-dagriculture-du-mali-sanoussi-bouya-sylla-investi-pour-cinq-ans

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des distributions gratuites de vivres aux personnes déplacées internes par l'Etat et les partenaires humanitaires dans les régions du Sahel et du Centre -Nord. Ces actions rentrent dans le cadre de l'accompagnement des populations pour une sécurité alimentaire dans les régions affectées par l'insécurité.
- L'Etat, les partenaires au développement et les Associations Humanitaires multiplient les efforts pour venir en aide aux Personnes Déplacées Internes dans les provinces du Mouhoun et du Sourou par la distribution gratuite de vivres aux personnes déplacées.
- Dans la région du Sahel, distribution de vivres aux déplacés par la direction régionale de l'action sociale, et accompagnement par les partenaires humanitaires par des activités génératrices de revenus et de réinstallation.
- Réouverture des Boutiques témoins annoncée par le Gouvernement au conseil des ministres du 24/03/2021.

Actions de développement :

- Météorologie : le Burkina Faso, pays modèle selon l'Organisation mondiale de la météorologie. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article103546>
- Agriculture : quatre tracteurs agricoles au profit des sociétés coopératives des Hauts-Bassins. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article103784>
- Agriculture : la 22^e édition de la journée nationale du paysan se tiendra le 23 avril 2021 à Manga. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article103836>
- Burkina Faso : 200 points de vente de céréales ouverts pour soutenir les personnes vulnérables. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article103696>
- Agriculture : des acteurs se concertent pour élaborer le plan d'action national de la Décennie des Nations-unies pour l'agriculture familiale. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article103699>
- Entreprenariat agricole : portrait de trois jeunes qui ont cru en la terre. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article103895>

5- Actions menées (mars 2021)

AcSSA – Niger

Formations/Ateliers :

- **Formation sur l'aviculture familiale et l'emboche**
Une session organisée à Douchi du 2 au 6 mars en faveur de 6 agents d'AcSSA chargés de la mise en œuvre du projet CSAT dans la région de Tillabéry.
 - **Formation des producteurs sur les bonnes pratiques d'emboche** dans les 8 communes cibles du projet CSAT : 80 participants dont 40 femmes.
 - **Formation des producteurs sur les bonnes pratiques d'aviculture familiale** dans les 8 communes cibles du projet CSAT : 80 participants dont 40 femmes.
 - **Formation des producteurs sur l'achat collectif d'intrants agricoles** : 80 participants dont 20 femmes.
 - **Formation et démonstration d'une broyeuse de tiges** dans la commune de Hamdallaye le 9 mars, 50 participants.
- Suivi/Evaluation – Animation :**
- Participation de la superviseure de l'équipe AcSSA du projet CSAT à l'atelier de planification des activités 2021 (axes 2, 3 et 8) du projet, à Maradi du 14 au 17 mars 2021.

Appui-conseil :

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Accompagnement des plates forme d'innovation dans leur processus de formalisation (8 PCI).
- Suivi des fonds de roulement mis en place dans le cadre du projet FAI 3 auprès des unions d'UT « Femmes battantes » de Niamey et « Mata Masu Kuzari » de Zinder.
- Appui aux unions Diga-bégué et Yarda de Niamey dans l'élaboration de leurs plans d'affaires.

Autres :

- Réalisation de 4 tables rondes sur les technologies agricoles intelligentes face au changement climatique, sur les radios locales des communes de Karma, Hamdallaye, Dantchandou et Tagazar.
- Participation de 6 femmes transformatrices et du responsable de Zone de Zinder à l'atelier de vulgarisation du code communautaire de l'artisan dans l'espace UEMOA, le 19 mars à Zinder.

AMASSA – Mali

Formations :

Agroécologie :

- Une session de formation sur les bonnes pratiques de l'agro écologie paysanne en région de Mopti pour 25 participants dont 16 femmes.

Production maraichère :

- Deux sessions de formation sur « les itinéraires techniques de production des cultures maraîchères » à Dourou (Bandiagara) pour 30 participants dont 14 femmes.

Commercialisation :

- Les opérations mensuelles de vente au niveau de 9 centres de collecte de Koutiala se chiffrent à 503,75 tonnes, pour une valeur de 71 857 895 FCFA.
- Les opérations au niveau des centres de collectes de Ségou ont porté sur 1 200 tonnes de mil pour une valeur de 177 180 000 FCFA, et 750 tonnes de sorgho pour une valeur de 105 750 000 FCFA.
- Vente mensuelle par les UT de Mopti de 6,895 tonnes de produits transformés pour une valeur de 8 618 750 FCFA.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri du Mali <http://mali.simagri.net>
- Collecte des prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali.
- Assistance à la production au niveau des UT, à la promotion et à la commercialisation des produits transformés.
- Appui-conseil pour la constitution des stocks de proximité et de matières premières.
- Accompagnement de la mise en œuvre des plans de campagne de commercialisation.
- Suivi-appui-conseils en gestion et remboursement des crédits octroyés, et mises en place de nouveaux crédits de campagne.
- Suivi-appui-conseil dans la gestion du fonds revolving FAI accordé aux unions d'UT de Bamako, Mopti et Koutiala.

Autres :

Organisation de 2 séances de sensibilisation des femmes enceintes et allaitantes sur les bonnes pratiques nutritionnelles et des démonstrations culinaires au quartier populaire de Ouro Néma (zone de Mopti). Au total 118 personnes ont participé (30 femmes enceintes, 45 femmes allaitantes, 21 enfants et 22 autres femmes de ménage) ont participé.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Participation à l'atelier FAO de planification du Projet GCP/BKF/CAN « Renforcement de la Résilience des ménages par des actions d'adaptation et de mitigation aux effets du changement climatique et de la COVID 19 » (11 au 15 mars 2021 à Dédougou).

Commercialisation :

- Transaction de 165 sacs de céréales dont 65 en sorgho, entre le commerçant Sindaogo Abdou et l'Union du Sahel pour un cout de 3 532 500 FCFA.

Visite d'échanges : RAS

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique SIMAgri du Burkina www.simagri.net
- Collecte de prix sur 52 marchés suivis par APROSSA, la Table Filière Karité (TFK) et le Comité Interprofessionnel du Riz du Burkina (CIRB).

- Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformatrices, exportateurs, etc.) pour une mise en relation.
- Suivi-restitution des formations sur les outils de la gouvernance des coopératives dans la région des Hauts Bassins, des Cascades et de la Boucle du Mouhoun.
- Suivi commercialisation du sésame et des autres produits agricoles.
- Suivi remboursement du crédit intrant et commercialisation ;

Autres

- Participation au Festival alimentaire 2021, organisé par OXFAM et ses partenaires du 25 au 27/03/2021 à Ouagadougou. Deux responsables de l'Union régionale du Sahel et cinq animateurs de zone y ont pris part.

AVI : rencontre bilan des activités du projet TAPSA-Sahel et formation inter comptables du 15 au 17 mars 2021 à Ouagadougou. Elle a regroupé les associations membres d'AVI bénéficiaires de ce projet (Burkina, Niger, Mali) et des représentants de la coordination régionale du projet TAPSA-Sahel.